

La RMS quitte le format "sabretache"

Autor(en): **Pittet, Louis**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **136 (1991)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sommaire

La RMS quitte le format «sabretache»

Avant-propos	Pages
La RMS quitte le format «sabretache», colonel EMG L. Pittet	3
Actualité	
Tour d'horizon, brigadier J.-J. Chouet	9
Analyse	
Rapport 90, plit J.-P. Margot	15
Reflets	
A propos du symposium «Les femmes dans les forces armées», Dr ès sc. D. Dumitrescu	25
Pages «rétro»	
Lu dans la RMS de janvier 1891	29
Armées étrangères	
L'armée albanaise, major F. Gillard	33
Opinion	
Défense de l'intégrité territoriale: un concept dépassé, lt-colonel H. Siegenthaler	35
Armement	
Le StuG III Ausf G (SdKfz 142/I), lt J.-M. Wintgens	40
Lectures	
Chronique d'une invasion annoncée, Eric Laurent et Pierre Salinger, lt J.-V. Bourqui	44
Revue	
lt S. Curtenaz	45

On parle beaucoup et trop, de nos jours, de renouveau dans la continuité. Ce n'est pas dans ce sens que nous comptons aller. Notre Revue, votre Revue, en changeant de présentation, ne vise pas à se mettre au goût du jour. Il s'agit, d'abord, d'en faciliter l'emploi, la lecture, si vous voulez. Une répartition par rubriques et une actualisation des thèmes amélioreront la recherche.

Le dévolu s'est porté, ensuite, sur un format plus malléable, permettant mieux de tirer parti de toutes les ressources de la composition et des caractères de la typographie moderne, d'un accroissement des possibilités d'illustration, encore que nous n'ayons pas l'intention de nous transformer en magazine.

Alors, adieu à la sabretache et que chacun tire le meilleur d'un cahier plus lisible, parce que mieux ventilé.

A l'occasion de cette nouvelle présentation de la Revue, nous voulons aussi en augmenter le tirage et nous adresser à un éventail encore plus large d'officiers romands. Ce sera le but d'une campagne de promotion qui s'étendra auprès de tous les officiers de langue française faisant service en 1991.

Cet effort vers une plus grande diffusion nous est dicté par les événements qui secouent notre pays et ses institutions, dont notre armée et ses partenaires de la défense générale.

Il est naturel que tout citoyen se pose des questions sur le devenir de la Suisse dans une Europe en transformation ainsi que sur le sens que prendront les mots défense et politique de sécurité pour le pays, tant les convulsions de l'enfantement s'opèrent à la fois dans l'espoir et l'incertitude de l'Atlantique à l'U.R.S.S., tant l'optimisme des gouvernants trop souvent couvre les craintes des gouvernés.

En effet, il est difficile pour nous d'adhérer avec enthousiasme quand on ne sait ce qu'il adviendra d'un peuple, pouvant être écartelé un jour, risquant d'être germanisé, francisé, italianisé. La réflexion et la prudence sont de rigueur.

Quel que puisse être notre destin, notre réflexion doit se porter vers ce que nous pouvons et devons apporter à l'Europe nouvelle. Comment valoriser ce que nous avons à offrir pour le partager, donc pour le mieux conserver. Comment participer à l'élan commun vers la construction européenne dans un maximum d'indépendance pour ne pas perdre ce que 700 ans d'expérience et de liberté nous ont donné et que plusieurs pays d'Europe n'ont pas connu dans une telle diversité. C'est en défendant notre patrimoine que nous serons, comme nous l'avons toujours été, de vrais Européens.

Alors, pourquoi chez nous tant de citoyens s'autofla-

gellent, courbent l'échine et ploient sous les coups de ceux qui veulent détruire nos institutions et saper les fondements mêmes de ce qui fait notre prospérité, justement celle que nous pouvons échanger avec d'autres. Pourquoi tant d'hommes dans la presse, la TV, la radio s'acharnent-ils à semer le doute, pourquoi ces écrits tendancieux et malfaisants contre le pays diffusés chez nous et à l'étranger, pourquoi les tenants d'un régime honni et effondré haussent-ils encore la voix? A qui obéissent-ils?

Ils savent trop que, pour déstabiliser le pays, ils doivent s'efforcer de supprimer l'armée, tout le reste pouvant alors chanceler. Sciemment, ils jettent le discrédit sur un instrument de paix et s'en prennent avec fougue et mauvaise foi notamment aux mesures absolument nécessaires, préparées d'avance, pour assurer la survie du pays en cas de besoin.

Faut-il s'étonner que bon nombre de nos concitoyens

se laissent abuser et, inconscients, se laissent entraîner alors même que nos autorités, pourtant soutenues par la grande majorité du peuple, s'empressent, comme paralysées, de prévenir et de satisfaire au plus vite les revendications d'une minorité qui agit dans le but avoué de désarmer la Suisse? Pourtant, quel est l'Etat qui aurait opté le 26 novembre 1989, à deux contre un, pour le maintien de son armée, alors qu'un répit trompeur pouvait faire croire à la paix universelle? Certainement aucun.

Dans une situation d'euphorie et de détente, le jugement du pays sur la précarité de la situation internationale fut sain; il s'est confirmé depuis: les conflits armés s'intensifient, on craint même une guerre généralisée dans le Golfe, l'Europe ne sait pas encore comment elle organisera sa sécurité. Est-ce vraiment maintenant le moment de «dégraissier» l'armée et de l'affaiblir? Ou faut-il la maintenir solide et entraînée au cœur des

Alpes, au profit du pays et aussi de l'Europe qui nous le demande?

* * *

Devant toutes ces interrogations, dirigée par un rédacteur en chef qui use du droit à l'indépendance et du droit à l'intelligence, notre Revue saura aborder les problèmes de notre temps et couvrir les événements par ses réflexions, ses études et ses réponses. Elle le fera avec force, soucieuse de l'information des officiers romands, de leur formation militaire et du soutien qu'elle doit apporter à nos autorités lorsqu'elles œuvrent pour la sauvegarde du pays, car nous avons besoin d'un gouvernement fort et de chefs qui conduisent et assument, qui savent agir plutôt que réagir.

*Le Président
de l'Association de la
Revue Militaire Suisse:
Colonel EMG Louis Pittet*

GAY FRÈRES
1835 GENEVE

